



Another Time, huile, 48 x 36 po.

Montréal, Shrebrooke ouest, huile, 30 x 40 po.



MAGAZIN art, automne/Fall 2012

Procédant de la même appétence de vivre, sans attache aucune et en toute liberté par la découverte de pays étrangers, voici qu'on le retrouve au seuil de la vingtaine à faire un choix pour accomplir son service militaire. L'Afrique Équatoriale Française semble être toute désignée. « J'ai tout vu et tout vécu de ce que pouvait fournir la jungle : la chaleur intense, les moustiques, l'humidité, les abris précaires et l'activité nocturne des bêtes tout autour. J'étais au paradis. En parfaite harmonie avec la faune et la nature, comme dans les livres de Tarzan. J'y suis resté après le service militaire pour travailler au sein d'une compagnie de chemin de fer. Puis le travail a manqué. Alors je suis retourné en France et ce fut le choc : le ciment, les appartements trop petits, cloisonnés, le chômage, le ciel toujours gris et l'impression d'être pris au piège et dépendant du bon vouloir du milieu politique à changer les choses », souligne le peintre.

Le Canada

Puis est venue cette rencontre impromptue avec un recruteur pour le Canada. Ce pays en terre d'Amérique qui, pour l'homme et le peintre en mutation, était celui des bandes dessinées de Sergent King avec ses grands espaces, la neige, la forêt à l'état brut, ses arbres blessés par le froid, sa faune et ses coureurs des bois au courage mythique, survivants de tant d'affrontements féroces avec les éléments. Aussi arrive-t-il dans la région de Montréal où il exerce mille et un métiers, dont celui de vendeur d'encyclopédie, avant de s'établir à Trois-Rivières et d'y fonder une famille.

L'enchantement de la forêt à proximité et la multitude des cours d'eau foisonnant de poissons auront su réconcilier l'homme et l'enfant meurtri. Les dessins reviennent à la surface et se succèdent sur le papier. Une boîte de couleur reçue en cadeau l'amènera à peindre son premier tableau. Nous sommes en 1970. Et sous les conseils du galeriste Jean-Pierre Valentin, et du propriétaire de la défunte Galerie Kastel, sa carrière sera propulsée de façon fulgurante deux années plus tard. Représenté aujourd'hui à travers le Canada grâce à l'action du groupe Multi-Art et autres galeries d'importance, au faite de ses 74 ans, Brunoni trône au sommet de l'art paysagiste du Canada.

La nature

Le thème de la nature demeure sans contredit la source privilégiée du peintre Serge Brunoni. Sa représentation simplifiée et imaginée, sans détail aucun, voire dessinée, esquissée, se fait des plus expressives et significatives. La contempla-